

FOIRES

PAD London, une édition très réussie

« On ne savait pas à quoi s'attendre suite à la réforme fiscale qui a fait fuir des milliers d'étrangers installés à Londres, mais cela s'est bien passé », commente le Parisien Victor Gastou qui, du 14 au 19 octobre pour la 17^e édition du PAD (Pavillon des Arts et du Design), a bien vendu, notamment une table d'Ado Chale et ses quatre tabourets, des tables d'appoint *Quille* et un luminaire Philippe Hiquily, une paire de lampes d'André Dubreuil ou encore une sculpture murale lumineuse en albâtre et aluminium d'Omar Chakil. Un public très varié a défilé toute la semaine, anglais, grec, moyen-oriental, indien, hong-kongais, thaïlandais, chinois, qui ne se déplace qu'à Londres. Beaucoup d'Américains sont arrivés tardivement, le week-end, pour mieux enchaîner avec la Paris Art Week. L'Américain Marc Benda était aussi très satisfait de son retour après une pause de 10 ans. Il avait confié son stand à la designer britannique Faye Toogood dont des tapisseries, luminaires et meubles ont facilement trouvé preneur, tandis qu'un fauteuil *Paper Chair* (2020) en fonte d'aluminium peint a reçu le prix du design contemporain. Le prix du design historique est



PAD London 2025.
Vue du stand de la galerie Downtown (Paris) avec les panneaux Art Déco de Pierre Chareau qui ont reçu le prix du Design historique.
© Photo Armelle Malvoisin.

revenu à un ensemble de panneaux Art déco que Pierre Chareau avait créé en 1924 pour un appartement parisien (incluant une cheminée en travertin), à la galerie Downtown. Alors que la vente de ce décor somptueux était en discussion avec des décorateurs, le marchand parisien s'est séparé d'une console de Royère des années 1950, de luminaires d'Isamu Noguchi et de mobilier intemporel du Brésilien José Zanine Caldas. « Londres aime lorsqu'on crée des univers en mélangeant les styles et les époques, tandis que Paris est plus focalisé sur les masterpieces des années 1950 », souligne l'antiquaire qui fera un hommage à Jean Prouvé à Design Miami Paris (du 21 au 26 octobre). L'éclectisme a aussi réussi à la galerie française Sceners (fondée en 2024),

qui a reçu le prix du meilleur stand, cédant des meubles Art nouveau de Carlo Bugatti, un large canapé moderniste gainé de parchemin de Jacques Adnet ou encore un fauteuil *Thick Vac* (2006) de Ron Arad, à une clientèle anglaise et américaine. Créée en 2022, l'enseigne parisienne Pulp reconnaît avoir fait un choix plus risqué avec un solo show de Gaetano Pesce, peu connu outre-Manche. Mais « les gens étaient contents de découvrir du mobilier des années 1980-1990, peu présent sur la foire », s'est réjoui son co-directeur Paul Ménacer-Poussin, qui a vendu la moitié des pièces présentées.

ARMELLE MALVOISIN

padesignart.com



Vue du stand de la galerie Gastou (Paris).
© Photo Armelle Malvoisin.

Le luminaire *Masking Tape* (2020) et des tapisseries (2025) de Faye Toogood, à la galerie Friedman Benda (New York, Los Angeles).
© Photo Armelle Malvoisin.